

AUF EINEM SEEMANNSGRAB, DA BLÜHEN KEINE ROSEN

ARTICLE REDIGÉ PAR PETER HAMMER ET PARU DANS MARINE FORUM 9-2011, PAGE 53.

SUR LA TOMBE D'UN MARIN NE FLEURISSENT PAS LES ROSES

Au début de la seconde guerre mondiale, la marine allemande a transformé une douzaine de navires marchands en croiseurs auxiliaires dans le but de désorganiser les lignes d'approvisionnement et le transport de troupes entre l'Angleterre et ses dominions. De 1940 à 1943, ces croiseurs ont sillonné l'Atlantique, l'océan Pacifique et l'océan Indien et se sont déployés jusqu'en Antarctique. Ils étaient pourvus d'un équipage de la Kriegsmarine et mettaient en œuvre une tactique de corsaires en se camouflant en bateaux de commerce neutres. Les navires marchands des Alliés se laissaient donc approcher sans méfiance. Au dernier moment, les Allemands révélaient leur véritable identité et découvraient leurs pièces d'artillerie et leurs tubes lance-torpille qui, jusque là, étaient restés dissimulés derrière des panneaux blindés. Ils ont ainsi capturé ou détruit plus de cent cinquante navires avant d'être eux-mêmes envoyés par le fond, à quelques exceptions près.



La frégate *Nivôse* aux Kerguelen

Photo MDC Y. Briand

Le plus connu de ces corsaires était l'*Atlantis*. En automne 1940, après une longue série de prises dont la dernière avait eu lieu dans le golfe du Bengale, il fut décidé que le navire devait se faire oublier pendant un certain temps en se réfugiant à l'écart des routes commerciales. Par ailleurs, il était absolument nécessaire d'effectuer quelques réparations et il fallait accorder un repos à l'équipage qui, depuis plus de six cents jours, n'avait pas mis pied à terre. À cet effet, le commandant choisit alors un des endroits les plus isolés au monde : les Kerguelen. L'*Atlantis* jeta l'ancre au nord-est de l'île de Grande Terre, dans un fjord bien abrité, le bassin de la Gazelle, qui avait été découvert et sondé par la corvette allemande éponyme, en 1874.

À cet endroit extrêmement isolé se produisit un drame. La veille de Noël 1940 au soir, le quartier-maître Bernhard HERMANN, qui était occupé à des travaux de peinture de la cheminée, fit une chute et mourut quelques jours plus tard d'une embolie. Le 31 décembre 1940, il fut inhumé avec les honneurs militaires sur un petit promontoire. Plusieurs documents relatent l'existence de cette tombe, sans toutefois en indiquer le lieu précis. Les avis aux navigateurs mentionnent uniquement que le bassin de la Gazelle

avait été miné par la marine australienne, laquelle avait connaissance du fait que des croiseurs auxiliaires allemands se rendaient fréquemment dans ces eaux.

Le 8 janvier 2011, à partir de la frégate *Nivôse*, qui se trouvait à Port-Couvreux, non loin du bassin de la Gazelle, une reconnaissance fut effectuée en zodiac par le capitaine de frégate Charles-Édouard DARD, commandant du bâtiment, le capitaine de vaisseau de réserve LETOT, l'aumônier du bord et deux hommes d'équipage. Cette expédition était destinée à retrouver la sépulture afin de ne pas la laisser disparaître et tomber dans l'oubli. Après une heure de recherches menées depuis la mer, parallèlement à la côte, l'équipe de recherche aperçut une croix qui se dressait derrière une butte. L'approche du rivage se révéla problématique à cause de la présence d'algues géantes susceptibles de se prendre dans l'hélice de l'embarcation pneumatique. Il fut donc décidé d'aborder à la pagaie, contre le vent. Une croix blanche en chêne portant une plaque de cuivre érodée mais lisible identifiait le marin allemand. Il apparaissait en outre que la tombe avait été récemment entretenue.

Près de soixante-dix ans, jour pour jour, après le décès du marin, eut lieu une simple mais émouvante cérémonie d'hommage à celui qui repose au milieu d'un paysage impressionnant de solitude battu par des vents glacés.



Tombe du quartier-maître Hermann. De gauche à droite : le CF Dard, le CV(R) Letot et l'aumônier du bord

Le commandant du *Nivose* nous confie : « *Cet instant me fit penser à la chanson de marins allemande "Auf einem Seemannsgrab, da blühen keine Rosen" (ca. Sur la tombe d'un marin ne fleurissent pas les roses). Et d'ajouter : « Ce fut un acte symbolique d'honorer la mémoire de ce jeune marin mort en service et, par l'entremise de ce dernier, de renforcer les liens qui unissent désormais la France et l'Allemagne. Soyez certains que, lorsqu'ils se trouveront dans les parages du bassin de la Gazelle, les navires de la Marine nationale s'efforceront à leur tour de prendre soin de cette sépulture militaire allemande, la plus méridionale qui soit. » À cet effet, la position géographique de la tombe a été relevée et enregistrée.*